

De Saint-Petersbourg à Pékin Le Castelbriantais Stéphane Pinard au départ de la « TransOrientale »

10 500 kilomètres à parcourir en 17 jours. Des paysages ébourifant de beauté. Des forêts de pins et de bouleaux. Des étendues de sable à perte de vue. De quoi faire rêver les amateurs de vastes horizons, de grand air et d'aventure !

La TransOrientale compte parmi les must des sports mécaniques au long cours. Elle est née du cerveau de René Metge, l'homme des grands défis. Sa dernière « invention » s'énonce simplement. Il s'agit d'un rallye reliant Saint-Petersbourg, ex Petrograd, ex Lenigrad, ex capitale de Russie (5 millions d'habitants) à Pékin ou Beijing, capitale de la Chine (10 millions d'habitants). Entre les deux pôles de la chevauchée fantastique, le vide quasi total, avec le Kazakhstan, état d'Asie Centrale aux 17 millions d'habitants, et le désert de Gobi, une autre planète, aux confins de la Mongolie.

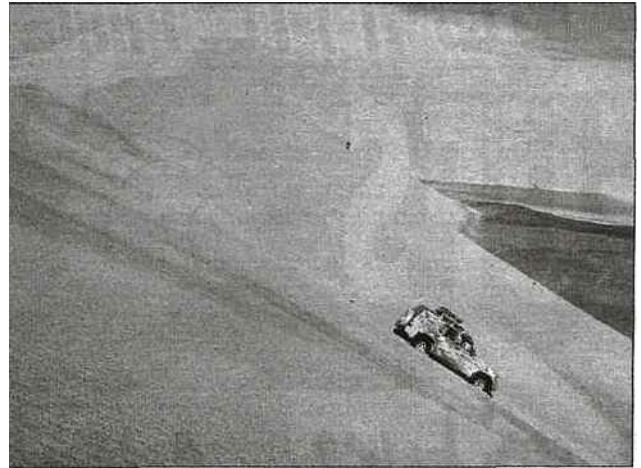
Une folie... froidement analysée

Pour se lancer dans une telle épopée, il faut être fou ou très lu-

cide. Certes la folie sourit souvent, dit-on- aux audacieux. Pourtant, pour mener à bien sa barque, il est préférable de connaître les courants, les habitudes du vent et ces multiples choses qui permettent d'aller au rythme des éléments naturels.

Dans les sports mécaniques, les éléments naturels peuvent et doivent être utilisés mais ils ne font pas tout. Car comment remplir son réservoir dans le désert ? Comment se diriger précisément dans une mer de dunes ? Comment... Il y a tant de comment qu'il est conseillé d'être lucide très en avant, avant, pendant et après l'action.

Spécialiste des balades tout terrain avec à son actif plusieurs rallyes des sables, le rallye du Maroc 2004, le Paris-Dakar 2005, champion de France de cross 2006, habitué des épreuves d'endurance, le Castelbriantais Stéphane Pinard, par ailleurs garagiste, ne cède jamais à la folie sauf à celle de s'engager dans des ran-



La vertigineuse descente d'une énorme dune du désert de Gobi

données « hors piste ». C'est d'ailleurs le nom qu'il a adopté pour son équipe : la Orpist Racing Team.

Du 12 au 28 juin, la piste !

Non content de courir (une passion chez lui), Stéphane Pinard veut le faire « utilement ». C'est pourquoi l'aventure dans laquelle il se lance en compagnie de Samuel Année de l'association Asmo, de Ruffiac, un complice de longue date, comporte plusieurs volets. Le premier est de tester un nouveau véhicule, le Kap Outlaw, un prototype britannique flexuel (en clair : bi-carburant) fonctionnant indifféremment à l'essence sans plomb 95 ou au bio-éthanol 85.

« Pour être franc, explique le pilote lors de la présentation du projet aux partenaires, mardi dernier, à la Bodega, à Châteaubriant,

pour la TransOrientale, l'engin carburera au sans-plomb car il est impossible de trouver du bio-éthanol dans les contrées que nous traverserons ». Cependant, au mois de novembre prochain, le team va s'engager dans la « Diagonale », un rallye qui relie Le Touquet à Pau. Cette épreuve sera assurée avec du bio-éthanol, assure le compétiteur.

Le second volet est d'affirmer la volonté d'aller vers un sport « propre ». Pour ne plus gaspiller les ressources naturelles et pour protéger au maximum l'environnement. Cette volonté, le Team « Mory » (du nom de leur principal sponsor pour traverser les steppes au delà de l'Oural) va essayer de la faire partager aux 260 participants (autos, motos, camions) qui vont rivaliser d'ardeur très prochainement entre Saint-Petersbourg et Pékin.



Le 4x4 Kap Outlaw de Stéphane Pinard et Samuel Année